

MEMOIRES

LES EXÉRÈSES LARGES ET L'AUTOPLASTIE DU SEIN (1)

Par FÉLIX LEGUEU

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, Chirurgien des Hôpitaux.

Deux conditions suffisent à assurer à l'opération du cancer du sein la plus grande efficacité possible, c'est la précocité de l'intervention et la largeur de l'exérèse. Intervenir de bonne heure, opérer alors que la tumeur est de petit volume, sans ganglions, sans adhérences, opérer alors que la malignité ne s'est encore révélée par aucun de ces signes de certitude, qui ne sont déjà que des propagations; voilà l'idéal.

Mais aussi opérer largement, dépasser de beaucoup les limites du mal, faire une ablation excessive, voilà une seconde condition également nécessaire, pour que vos opérées restent sans récidive et jouissent pendant des années de cette indemnité prolongée, qui serait une guérison s'il ne s'agissait d'un cancer.

L'opération que je vais pratiquer ce matin ne pourra que difficilement réunir ces conditions: précoce, elle ne le sera pas, car la tumeur date de dix-huit mois: excessive, elle le sera encore moins car j'aurai beaucoup de peine à dépasser les limites des parties atteintes.

I

C'est un cancer du sein droit, un cancer malheureusement très étendu qu'elle nous présente, cette malade de quarante-huit ans, qui est entrée, il y a trois jours à l'Hôtel-Dieu, salle Notre-Dame, n° 20.

Depuis dix-huit mois, la malade avait remarqué dans son sein un noyau indolent et mobile. Elle se garda bien d'en parler. Elle n'en parla pas davantage, lorsqu'elle vit quelques mois plus tard la tumeur augmenter sensiblement de volume. Instruite mais non convaincue par l'exemple des autres, elle

(1) Extrait d'un volume de "Leçons cliniques de l'Hôtel-Dieu," qui paraîtra le 19 avril à Paris, chez P. Alcan.